



Mastromas

Promotion 2017

01  
02  
03  
04  
05  
06

# Valise Fontaine Porte-manteaux Tapis Bouteille Chéquier

Stimuler l'imagination, les rencontres, les échanges, ouvrir l'esprit aux différentes visions des créateurs dans tous les domaines des arts, font partie de la formation que nous entendons donner à nos étudiants.

Profitant de la complexité de la pièce de Dennis Kelly dont l'interprétation devait être le travail de Diplôme de notre présentation 2017 et de la nécessité de lui trouver un cadre scénographique, il m'a paru judicieux de nous adresser à la classe de scénographie de la section Design Industriel de l'ECAL, en lui offrant un défi nouveau.

Le partenariat a parfaitement fonctionné. Treize projets ont vu le jour. Partiellement réalisés, ils ont été testés par les jeunes acteurs lors des Open Days de l'ECAL au mois de février 2017, permettant aux étudiants des deux écoles de se confronter aux réalités techniques et artistiques les uns des autres et à trouver des solutions à des problèmes concrets, chacun dans son domaine propre.

Grâce à Vincent Baudriller qui nous reçoit tous au Théâtre de Vidy, se voient couronnées une expérience qui enrichit les arts de la scène actuelle et la réussite d'un heureux et actif partenariat.

Le spectacle de diplôme est un moment particulièrement fort, vécu comme une charnière fondamentale par les jeunes acteurs et actrices dans leur parcours de formation. Point culminant des enjeux de leurs choix et de leur passion, il est le lieu de passage entre l'école et la profession. Ici doit se faire la jonction harmonieuse entre une prise de liberté artistique et la visibilité d'une nouvelle génération d'acteurs, chacun et chacune détenant la puissance d'un rêve singulier à partager.

Le choix du texte et du metteur en scène sont donc cruciaux : ils doivent l'un et l'autre participer de cette singularité pour ce rendez-vous attendu.

Gabriel Dufay, metteur en scène et acteur lui-même, a accompagné les étudiants des Teintureries à plusieurs reprises et sur différents ateliers ces dernières années. Se situant lui-même à la charnière des deux pratiques, il s'est imposé comme un choix évident par sa vision radicale de notre monde et sa capacité à transmettre sa connaissance profonde de l'acteur.

Engendrer une fiction qui percute et scanne notre réalité, situer les enjeux de notre humanité actuelle dans une acuité à la fois psychologique, humaniste et politique, c'est la force exceptionnelle du texte de Dennis Kelly, L'Abattage rituel de Gorge Mastromas.

Un défi d'envergure pour nos jeunes acteurs et actrices, et comme tout défi fondateur, un tremplin puissant qu'ils sauront saisir, j'en suis sûre, et déployer à la mesure de leur engagement et de leur talent.

X<sub>01</sub>

Y<sub>01</sub>

Z<sub>01</sub>

01

M. Tu ne peux pas partir. Tu n'as nulle part où aller, où est-ce que tu dois aller? Ne t'en vas pas, range cette valise, arrête d'être...  
Mais elle ne bouge pas.

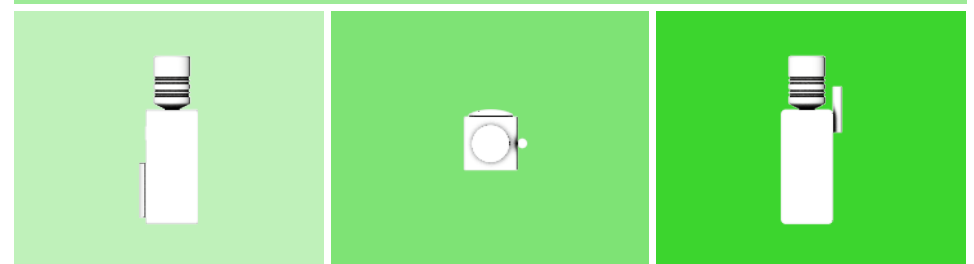
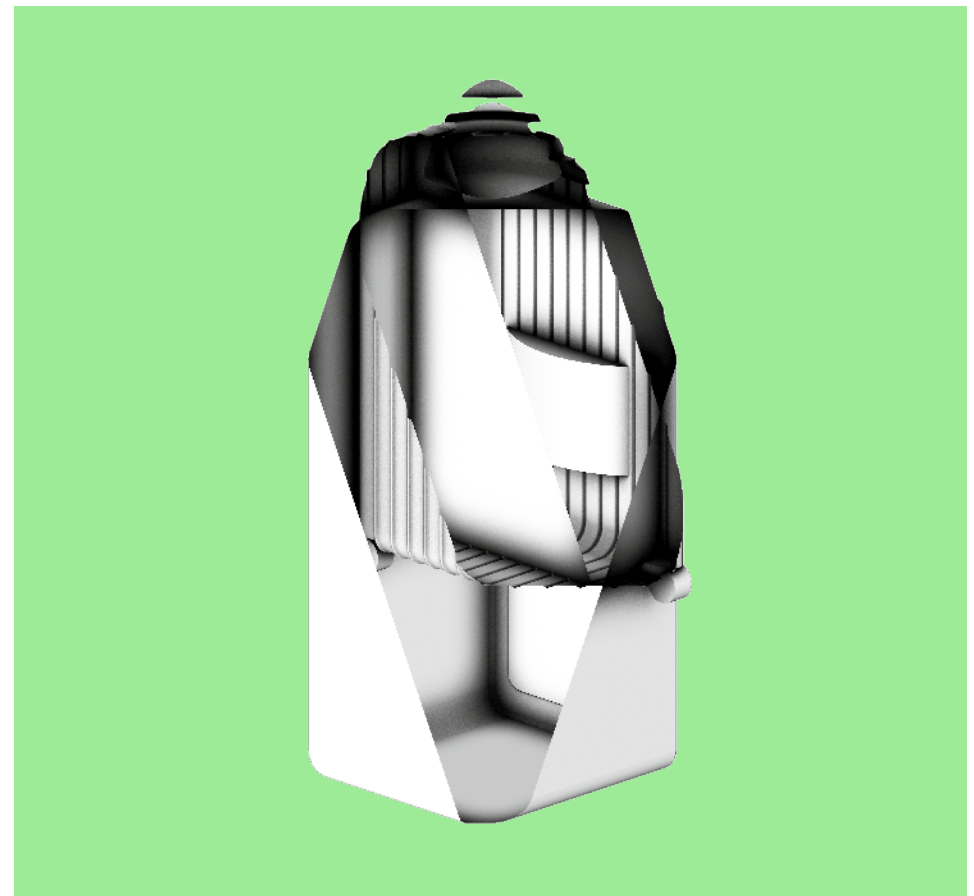
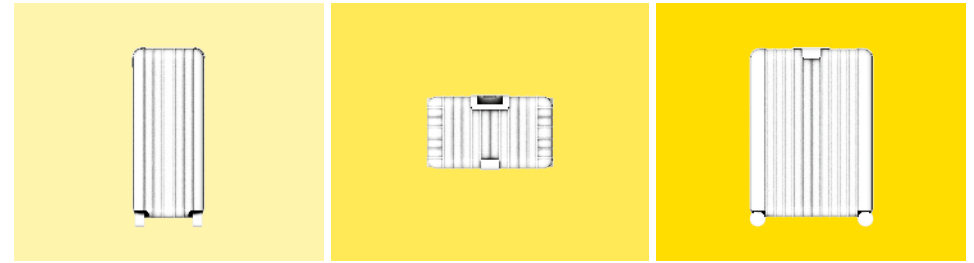
02

G. Vous voulez un verre d'eau?  
M. Oui, oui je veux bien merci.  
Mais je vais pisser. Ce n'est peut-être pas une bonne idée.

X<sub>02</sub>

Y<sub>02</sub>

Z<sub>02</sub>



X<sub>03</sub>

Y<sub>03</sub>

Z<sub>03</sub>

03

Louisa est là. Elle fume. Elle porte son  
manteau. Elle a une valise. Mastromas  
la voit. Acquiesce.

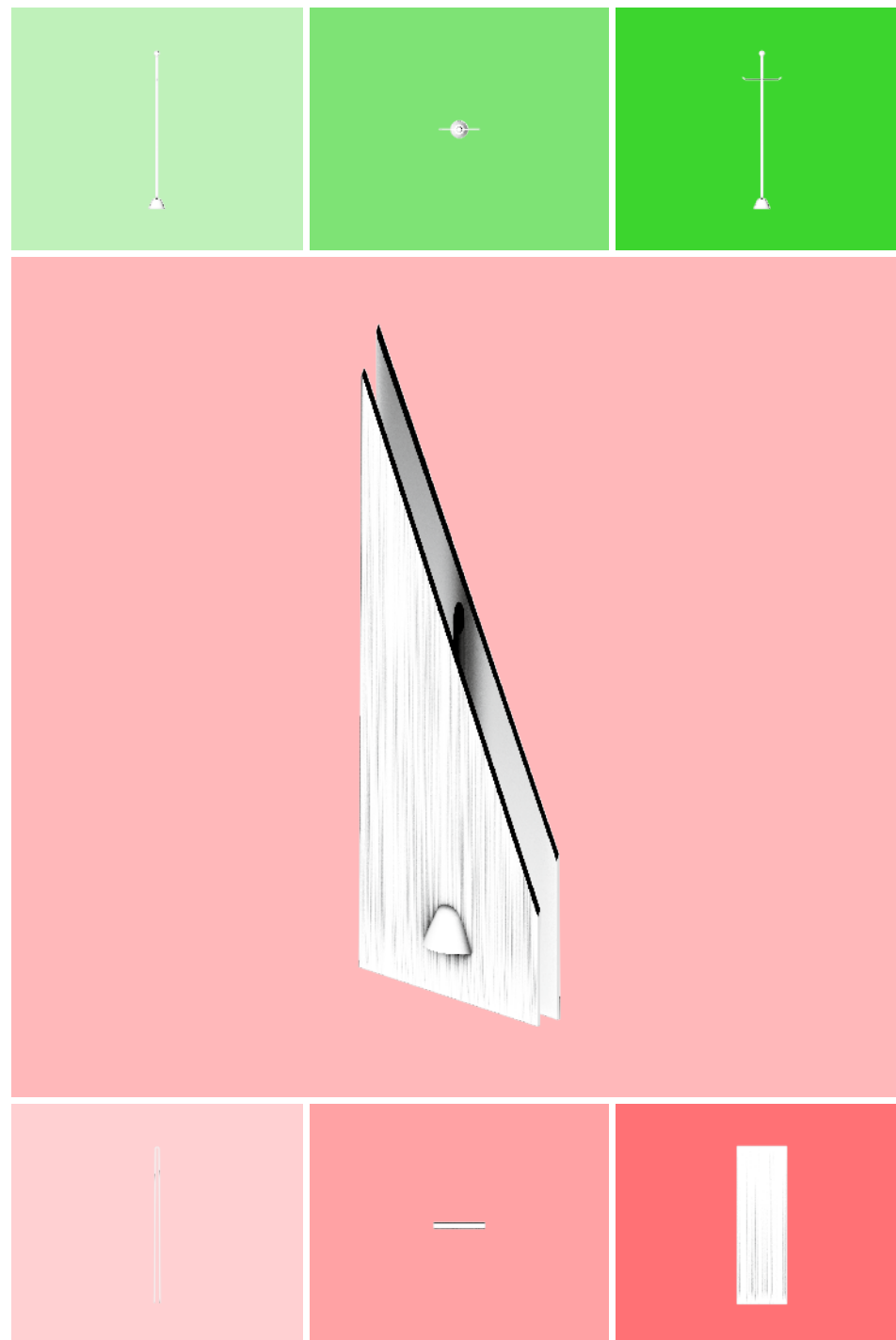
04

Une chambre d'hôtel. Belle. Gorge dans  
un costume, du sang sur la tête, coulant  
sur le visage. Il essaie de s'arranger pour  
que ça ne goutte pas.

X<sub>04</sub>

Y<sub>04</sub>

Z<sub>04</sub>



X<sub>05</sub>

Y<sub>05</sub>

Z<sub>05</sub>

05

Il porte de vieux habits. Il fume. Il y a un sandwich à moitié mangé et une bouteille de bière.

06

Pete

Vous venez de me parler d'un chèque ?

Gorge la regarde, terrifié. Un temps. Il sort son chéquier, écrit, les mains tremblantes. S'arrête. Regarde Jessica. Retourne au chéquier, ajoute des zéros. Le met sur la table. Jessica y va pour voir.

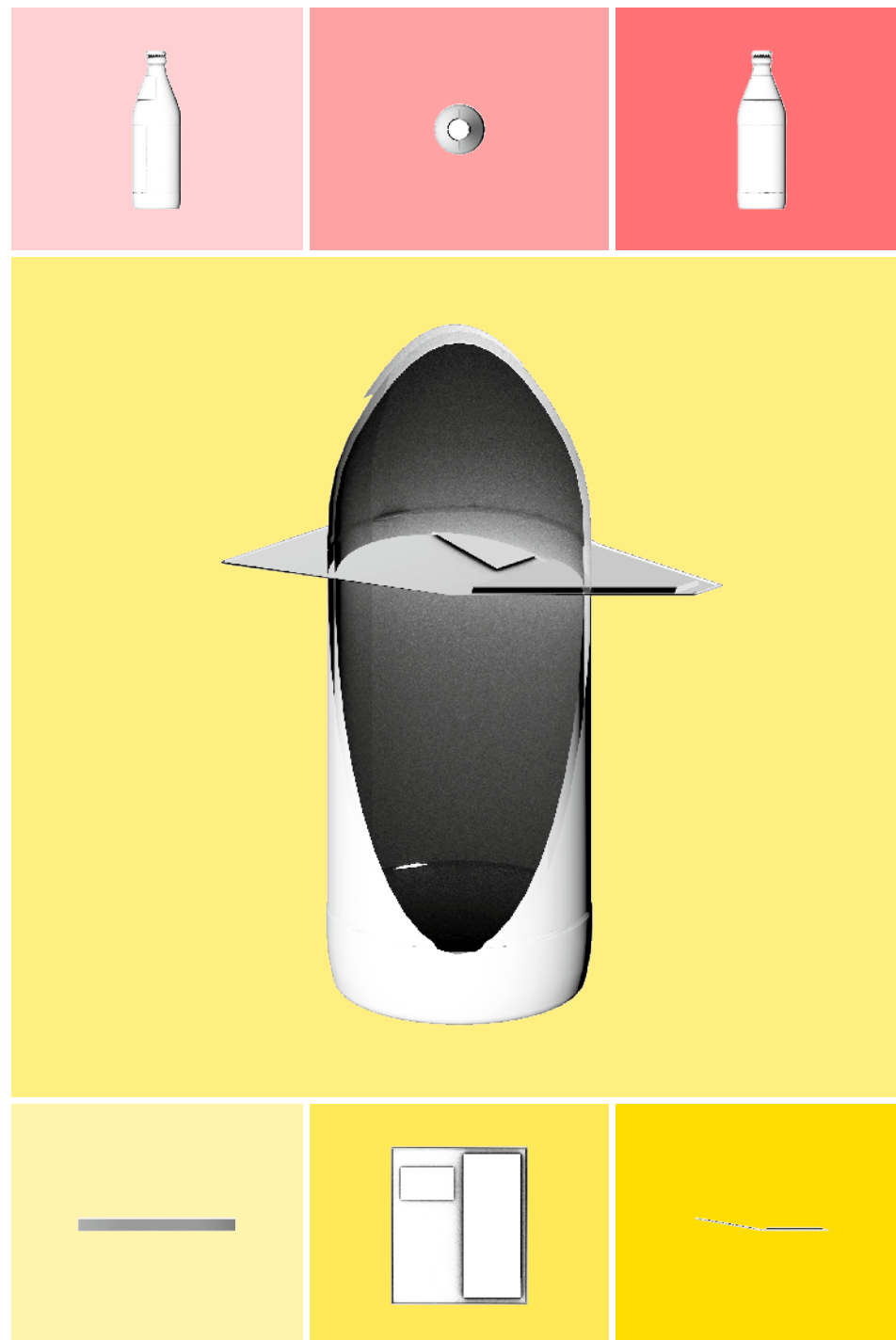
Pete

Eh ben, ça en fait des zéros.

X<sub>06</sub>

Y<sub>06</sub>

Z<sub>06</sub>



« L'abattage rituel de Gorge Mastromas » est un titre étrange qui interpelle autant qu'il intrigue sur sa signification. L'abattage rituel est une méthode cruelle consistant à abattre les animaux sans étourdissement préalable avant d'être saignés. Et Gorge Mastromas, héros de la pièce, est l'anagramme de « Mortgage Morass » concept théorisé au moment de la crise des Subprimes en 2009 et signifiant « Bourbier des emprunts immobiliers ». Gorge est donc un personnage de fiction, mais aussi une fiction en soi, un écran des fantasmes, le symptôme ou le symbole de la crise dans un monde aliéné. Qui est-il exactement ? Un apôtre de la mystification, un soldat ordinaire du capitalisme ou un innocent ballotté au gré des circonstances et des choix hasardeux qu'il a fait ? Comme le Bartleby de Melville ou l'homme sans qualités de Musil, cette figure nous interroge et nous confronte à nos propres limites. Il est surtout, je crois, un grand acteur, « propre à jouer tous les caractères, parce qu'il n'en a point », comme l'écrivait Diderot.

Dennis Kelly, avec ce Monsieur Personne qui veut s'élever toujours plus haut, quel qu'en soit le prix, engage une réflexion profonde sur les valeurs perverses de nos sociétés occidentales, l'argent, le mensonge et les masques sociaux. La pièce magistralement architecturée dans sa manière de déstabiliser le lecteur, de passer d'une période à l'autre en procédant par ellipses, se déploie comme un roman tout en chausse-trappes autour d'une question centrale qui va hanter Gorge toute sa vie : bonté ou lâcheté ? À l'aune de quoi peut-on juger un acte et le qualifier de bon ou de lâche ? Cette fable noire sur la « banalité du mal » questionne en profondeur tous ces moments déterminants dans la vie d'un homme, engendrant des choix et des décisions qui peuvent occasionner le meilleur ou provoquer le pire, quitte à faire plonger l'humanité dans une spirale infernale.

L'écriture fluide et précise de Dennis Kelly oscille, dans cette pièce protéiforme, entre narration – avec un chœur qui nous raconte la vie de Gorge en mode accéléré – et action – avec des scènes dialoguées à la tension électrique. On suit Gorge dans son ascension sociale et sa dégringolade humaine, au fil des rencontres qu'il va faire et des milieux qu'il va côtoyer, au cours de quatre mouvements distincts reflétant quatre moments décisifs de sa vie, rythmés par de fulgurantes ellipses. Mastromas est l'homme aux mille visages, c'est pourquoi il m'a semblé intéressant de distribuer le rôle à plusieurs acteurs, pour faire voir des facettes différentes de sa personnalité. Les autres figures qui l'entourent sont autant de victimes collatérales, riches en humanité et complexité, que nous aurons à cœur d'explorer. Nous avons travaillé avec les étudiants de l'ECAL à investir l'espace à la façon d'un puzzle, d'un Rubik's cube à l'image de l'identité chaotique de Gorge et de la structure

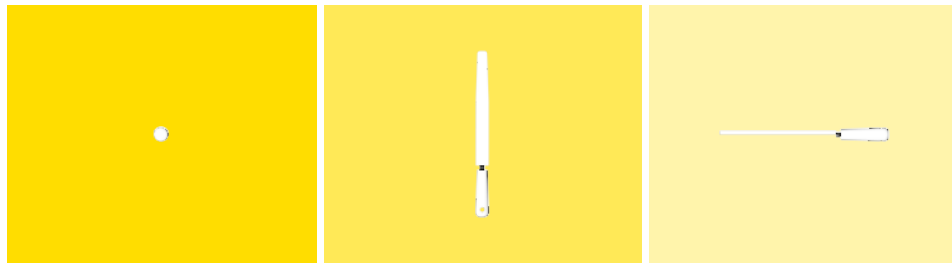
morcelée de la pièce. Cette tragi-comédie contemporaine, qui constitue un défi pour la scène, me semblait une matière idéale pour confronter les jeunes acteurs des Teintureries à un jeu toujours sur le qui-vive, en constante mutation, à un théâtre qui mélange les genres, les tonalités et les couleurs, entre farce et tragédie, Shakespeare et Brecht, le souffle des séries américaines et la liberté poétique du théâtre. La présence du chœur induit aussi une très grande réactivité des acteurs, un investissement collectif de tous les instants, et je voyais là l'occasion de créer un spectacle riche, visant à nous interpeller sur un système courant à sa perte et à nous faire déceler les mensonges qui passent pour des vérités. À l'heure des « Fake news », de l'accession au pouvoir de Donald Trump, de la résurgence des nationalismes et des populismes, on pourrait considérer que cette fable est de salut public.

Gabriel Dufay  
metteur en scène

« C'est quoi la différence entre ce qui est inventé et la réalité ? »

« L'existence n'est pas ce que vous avez cru qu'elle était jusqu'à présent. Elle n'est pas juste, elle n'est pas gentille, elle n'est pas... La majorité de l'univers est si froide qu'elle gèlerait l'eau qui se trouve dans vos yeux en un instant. »

« Bonté ou lâcheté : à vous de décider. »



$Z_{07}$

$Y_{07}$

$X_{07}$

07

Il a une pièce de machine avec lui. Est en train de la limer. Il l'a emmenée avec lui près du lac.

08

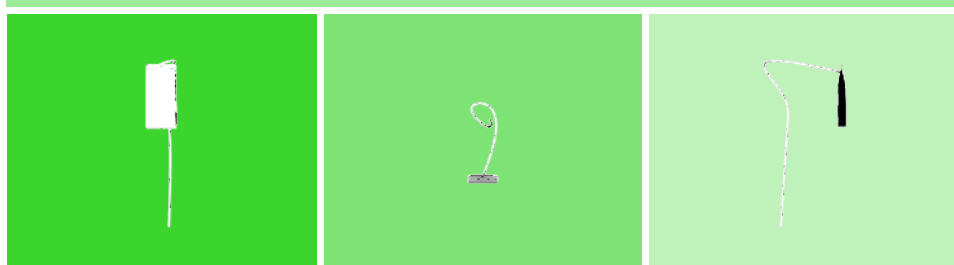
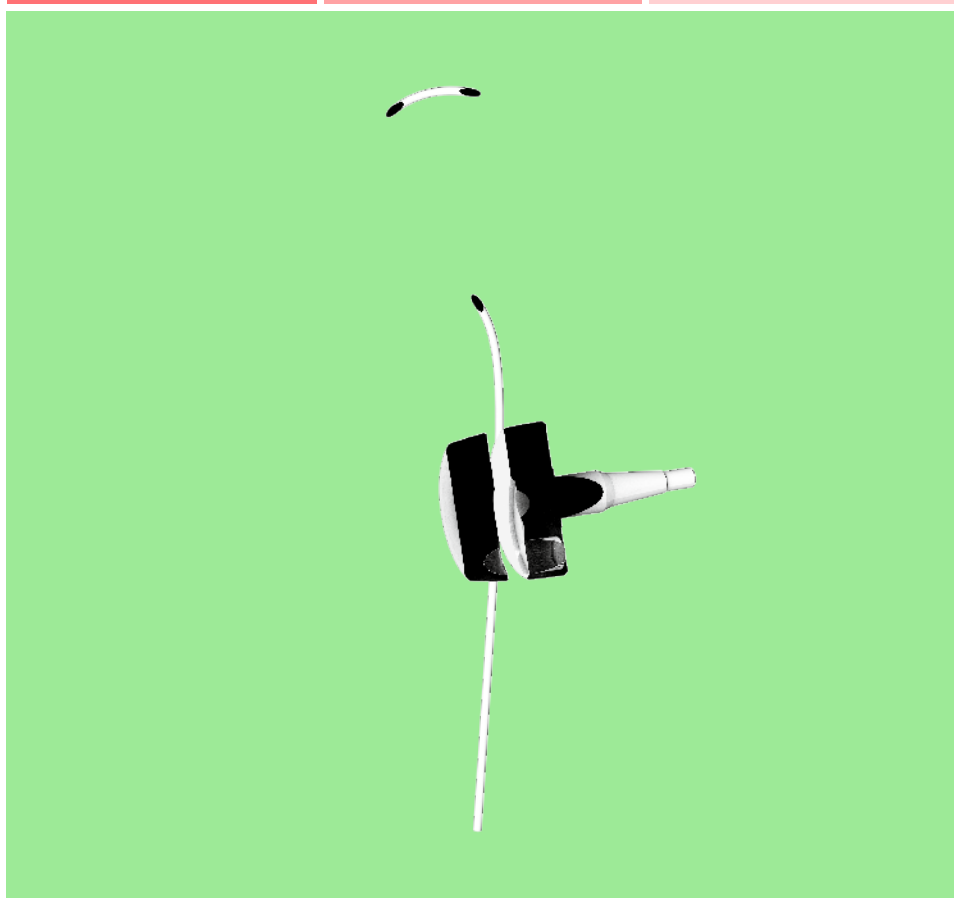
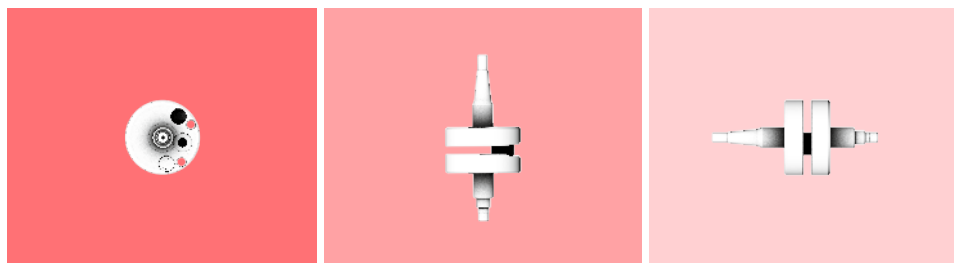
A.

Alors. Nous savons tous où nous en sommes. Vous avez emprunté 25 millions de dollars pour votre expansion, votre expansion ne se passe pas très bien – pas de votre faute, bien sûr – mais maintenant, c'est compréhensible, la banque s'inquiète.

$Z_{08}$

$Y_{08}$

$X_{08}$



Z<sub>09</sub>

Y<sub>09</sub>

X<sub>09</sub>

09

G.

Je me suis coupé la main.  
Je l'ai coupée sur un, avec un, j'avais  
cette bielle, et je me suis, j'ai frappé sur  
un... avec ça...

10

Des objets partout, la chambre d'un  
malade mental. Des choses un peu  
étranges. Il regarde autour de lui. Attend.

Un vieil homme entre.

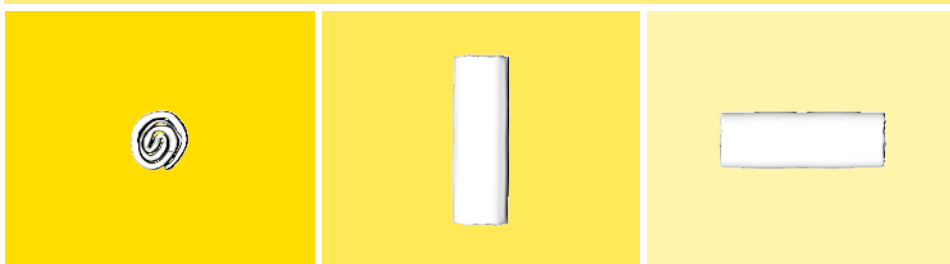
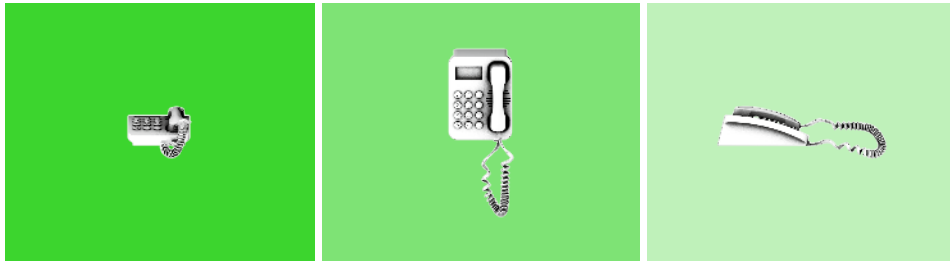
Sale, débraillé, malgré un survêtement  
neuf.

Z<sub>10</sub>

Y<sub>10</sub>

X<sub>10</sub>





Z<sub>11</sub>

Y<sub>11</sub>

X<sub>11</sub>

11

Il va à la salle de bains.

Pause.

Elle va au téléphone,  
et compose un numéro.

Louisa

Salut, c'est moi.

Ouais, ouais, ça va, il est  
juste un peu... Il s'est cogné la tête.

12

Elle revient avec une serviette.

Louisa

Il n'y a pas de serviette.

Gorge Mastromas

Tu en as une à la main.

Z<sub>12</sub>

Y<sub>12</sub>

X<sub>12</sub>

Scénographie  
Collaboration avec l'ECAL

L'Abattage rituel  
de Gorge Mastromas

07  
08  
09  
10  
11  
12

Lime  
Laptop  
Bielle  
Perfusion  
Téléphone  
Serviette

Dans le cadre du Bachelor Design Industriel à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, les étudiants sont entre autres confrontés, au travers du cours «Exhibit Design», à l'espace et à la mise en contexte d'un contenu culturel.

texte Dennis Kelly  
traduction Gérard Watkins  
adaptation Gabriel Dufay  
éditeur L'Arche  
arche-editeur.com  
scénographie ECAL  
/Jules Mas  
ECAL  
/Quentin Frichet

Ce cours engage les étudiants à réfléchir à une échelle plus grande ainsi qu'à une temporalité différente, éphémère dans la plupart des cas. Cette collaboration avec Les Teintureries leur permet ainsi d'approcher pour la première fois l'univers du Théâtre.

Théâtre de Vidy  
17.06.2017  
19.06.2017  
20.06.2017  
21.06.2017  
22.06.2017  
23.06.2017  
24.06.2017

Il s'agissait d'un véritable défi de traduire d'une part en espace un texte et la vision d'un metteur en scène, et d'autre part de créer un lieu qui révèle le jeu d'acteur. L'enjeu était bel et bien de concevoir un outil destiné à compléter un élément principal ou à aider au fonctionnement de celui-ci.

C'est sur le principe de «super-accessoire» que le travail retenu s'est distingué parmi la quinzaine de propositions réalisées à l'échelle humaine par les étudiants lors de la première phase. Il en découle un projet radical et précis qui, sans trahir la fascination des objets de la part du designer, se met au service de la scène.

Cette expérience professionnalisante a été un formidable vecteur d'échanges pour les étudiants des deux écoles et ancre ainsi la formation pédagogique menée à l'ECAL dans un monde bien réel, qui paradoxalement s'avère être ici celui du Théâtre.

Adrien Rovero  
professeur ECAL

Stéphane Halmaï-Voisard  
professeur et responsable du Bachelor Design Industriel ECAL

[www.ecal.ch](http://www.ecal.ch)

Les Teintureries  
Ecole professionnelle de théâtre  
Rue de Sébeillon 9B  
CH 1004 Lausanne  
T +41 21 623 21 00  
M [info@les-teintureries.ch](mailto:info@les-teintureries.ch)  
W [les-teintureries.ch](http://les-teintureries.ch)

